



WHEN A **WOMAN** SPEAKS



Un projet de Cecile Plantin et Gaël René  
Porté par l'association WAKO

Contact : Cecile Plantin  
Mail : [cecileplantin@yahoo.fr](mailto:cecileplantin@yahoo.fr)  
Tel : +33(0)619110671

[www.whenawomanspeaks.org](http://www.whenawomanspeaks.org)



---

WHEN A **WOMAN** SPEAKS

La femme n'a jamais eu la parole. Alors parler - ou tout simplement ouvrir la bouche, si elle n'a pas cruellement perdu le souffle - quelle épreuve, quelle vaillance, quelle transgression ! La voix parle plus d'une langue, celle de la mère et de la fille, celle de la sœur et de l'épouse : c'est un "échange" à l'infini.

Après le mutisme, la voix aphone, étouffée, c'est la venue de la femme à son sens, à son histoire.

« When a Woman Speaks » est dédié à la femme, à sa parole libérée et la parole ce n'est pas simplement la bouche, c'est le corps, c'est l'énergie.

---

### Un concept...

---

De la femme au foyer allemande à l'artiste engagée espagnole, de l'écrivain française à la conductrice de bus panaméenne, de la couturière indienne à l'agricultrice mexicaine, toutes se répondent et répondent aux mêmes questions universelles sur leurs peurs, leurs rêves, leurs combats, leurs épreuves et leurs espoirs. « When a Woman Speaks » est un work in progress artistique qui témoigne de l'engagement de ces héroïnes de l'ombre, de ces femmes piliers de toutes les sociétés.

Le concept est simple : continuer de récolter les témoignages de ces Femmes si différentes et si semblables, si lointaines et si proches. Et surtout restituer in situ, l'expérience de cette rencontre.

Avec une conscience aiguë de cette problématique, « When a Woman Speaks » apostrophe, interpelle, provoque ce public dans l'espace urbain pour lui permettre, via le transmédia, d'inscrire ses réactions dans l'œuvre même, dès les prémices de sa création.

De cette rencontre naît un échange de signes, de traces visuelles et sonores de sa propre exploration et de la découverte de l'autre.



---

## Une action...

---

"When a woman speaks", c'est mettre la parole des femmes dans le cœur de toutes les consciences.

Nous croyons au rôle de l'art dans la fabrique concrète, sociale et symbolique de la cité. L'art invite à penser collectivement et en ce sens il est partie prenante dans le devenir : il révèle et active le dialogue.

L'art est un catalyseur.

C'est pour cela que nous le déployons comme témoignage sur la peau de la ville et dans les campagnes.

La ville croît, mute socialement et politiquement. Elle est à la fois actrice et symbole de transformation. Si l'art se pose dans ses rues, dans ses places, habite, vit, éprouve, bouleverse, remotive, il crée un nouveau visage urbain.

L'image en mouvement, le cinéma comme anecdote, la parole, le cri, la projection comme témoignage direct, percutant, sans commentaire, devient l'action où l'artiste s'absente pour rendre manifeste la beauté, la révolte, l'interdit.

Poser autrement la présence des femmes en des lieux symboliques, c'est non seulement relayer leurs combats et leurs messages, mais c'est également exorciser leur exil de la vie et affirmer simplement **leur droit à être là**.

Pourquoi véhiculer la parole des femmes ?

Les femmes ont à jouer un rôle proactif dans la création d'un partage des responsabilités pour les villes du XXI<sup>ème</sup> siècle. Leur parole, leurs actions ont un rôle vital dans la gestion de l'environnement et le développement et leur pleine participation est essentielle à la réalisation d'un développement durable.

C'est d'ailleurs à une femme, Mme Brundland, femme politique norvégienne, que l'on doit la première définition du développement durable. Il s'agit d'un développement « *qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire les leurs* ».

Socialement, les femmes ont toujours joué un rôle de pilier dans les sociétés traditionnelles, parce qu'elles sont celles qui transmettent les valeurs et l'héritage culturel de leurs ancêtres à leurs enfants. Et de la même façon qu'elles ont ce pouvoir d'influencer profondément les esprits des citoyens en devenir, elles ont aussi une influence incontestable sur l'évolution des mentalités et les transformations des sociétés. « *Les femmes sont un levier essentiel au développement social. Elles traitent plus spontanément les problématiques de proximité* ». En effet, dans tous les lieux, les contrées les pays où les femmes prennent la parole il est possible de débattre de sujets comme la violence conjugale, le harcèlement sexuel ou les droits de l'enfant, des thèmes très peu abordés par les hommes. **Mais il faut prendre garde à ne pas enfermer les femmes dans les sujets féminins** car elles doivent participer au développement global des sociétés et, par conséquent, elles doivent pouvoir s'exprimer sur tous les thèmes, par exemple sur les finances, le commerce, les entreprises ou encore l'énergie et l'environnement.

**"When a woman speaks" est aussi une offrande à l'humanité de nouveaux champs de réflexion et de nouvelles perspectives pour l'avenir...**



---

## Un travail d'Artistes : innovation et créativité

---

L'installation va vivre sa vie sociale.

Ainsi, une première œuvre est donnée à voir dans la ville, sur ses murs, sur sa peau mais aussi au sein de dispositifs scénographiques plus ou moins sophistiqués en adéquation avec le génie des lieux : icosaèdre, bulles à images, labyrinthe de voiles, collages...

L'œuvre n'est plus enfermée, réservée aux seuls visiteurs des musées, elle appartient à tout le monde, à la rue.

L'œuvre n'est plus de l'ordre de la contemplation comme un tableau figé dans son lieu clos, elle se déploie comme témoignage dans l'espace public.

Sa nature même, corps, danse, parole de femme agissent comme miroir ou tout au moins comme redoublement.

Le principe performatif du dispositif de projection dans l'espace urbain crée pour le spectateur un vertige narratif, une forme de mise en abîme de la liberté d'expression qui agit comme catharsis. La purification par la représentation du sentiment inavoué pour les confidentes ainsi que pour les spectateurs, (épuration du même par le même, ou plutôt par la représentation du même). Au-delà du ressenti immédiat par immersion, – le corps des passants est immédiatement happé par les images, les voix, les souffles, les silences. Au sein de notre dernière installation en labyrinthe de voiles en Inde, les visiteurs, qui sont restés en moyenne plus d'une heure et demie pour un film de 30'(en boucle), ne se lassaient pas de découvrir. Certains nous l'ont confié : « Je n'avais plus aucun repère d'orientation, je me suis fait happer par les regards puis par les mots » - au-delà de la résonance donc, il est à noter que cette épuration libératrice ne peut se produire que si les spectateurs exercent leur jugement critique vis-à-vis des différentes formes de représentation de la réalité. De là découle la seconde partie du processus de création. Elle vient du fait que les spectateurs en train de regarder, sont eux-mêmes filmés dans leurs réactions, sont interviewés dans le dispositif urbain de projection.

Les rushs peuvent être immédiatement intégrés dans ce qui est donné à voir. Suite aux prises de vue, la première spécificité de la proposition réside dans l'immédiateté du rendu entre la captation (image comme anecdote) et la révélation quasi instantanée (en miroir réfléchissant).

Le redoublement se prolonge ainsi sans fin: second vertige, effet boule de neige issue de la conception d'une forme de miroir à l'infini.



WHEN A **WOMAN** SPEAKS

## Note d'auteurs...

En allant à la recherche de ces histoires, de ces combats de tous les jours, nous irons comprendre les besoins, les craintes et les perspectives de ces Femmes.

En utilisant le prisme des sentiments et des récits quotidiens, nous traiterons les problématiques d'éducation, d'égalité, d'oppression, de violences, d'environnement mais aussi de famille, de réussite professionnelle, de craintes et d'espoirs. Nous verrons l'implication de ces enjeux dans le quotidien de toutes ces femmes sous un angle sensible et humain, sans jugement de valeur.

Pour transmettre au plus grand nombre, nous utiliserons la projection in situ comme miroir de chacun. Par ce biais, nous montrerons les différences mais aussi et surtout la proximité des sentiments et des émotions que nous avons avec toutes ces femmes; partout dans le monde et au delà de tout contexte local. Au contact direct des populations, avec un rendu quasi immédiat de leur engagement, dans leur espace urbain, sur leurs murs, au travers d'installations vidéos, d'affichages et de collages de toutes ces Héroïnes de l'Ombre mais aussi par la réalisation de films courts témoins.

C'est seulement en comprenant l'Autre, que nous nous sentirons tous plus proches et donc plus solidaires.

Cecile Plantin

Conception/ Réalisatrice/ Montage

Gael René

Conception/ Scénographe

WAKO est une association Loi 1901 basée à Frontignan, dans la région du Languedoc Roussillon.

**Lien Vimeo:**

Teaser "When a Woman Speaks"/Inde: <https://vimeo.com/99161627>

Extrait du film institutionnel de l'Institut Français "Festival de la Photo" 2014:

<https://vimeo.com/102448490>



WHEN A **WOMAN** SPEAKS

IMAGE N°1

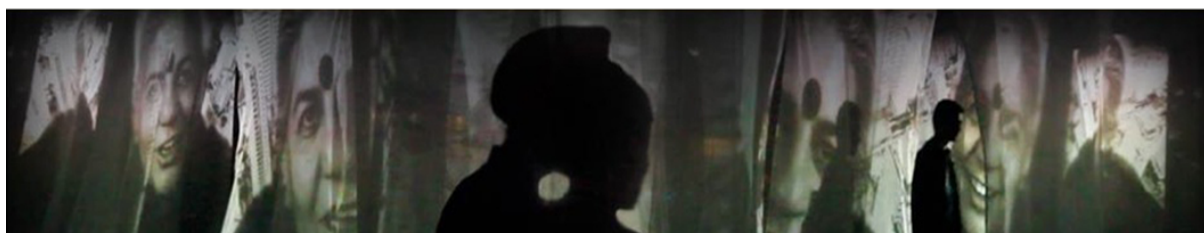


CONNAUGHT PLACE. PALICKA BAZAR ROOFTOP - DEHLI - FETE DE LA PHOTO MARCH 2014



WHEN A **WOMAN** SPEAKS

IMAGE N°2



CONNAUGHT PLACE. PALICKA BAZAR ROOFTOP - DEHLI - FETE DE LA PHOTO MARCH 2014



WHEN A **WOMAN** SPEAKS

IMAGE N°3



CONNAUGHT PLACE. PALICKA BAZAR ROOFTOP - DEHLI - FETE DE LA PHOTO MARCH 2014





## WHEN A WOMAN SPEAKS

### REFERENCE



INSTITUT  
FRANÇAIS

Attachée culturelle

New Delhi, le 29 avril 2014

Chère Cécile, Cher Gaël,

L'Ambassade de France en Inde, l'Institut Français en Inde et tous les acteurs, partenaires et associés de la *Fête de la Photo* vous remercient chaleureusement pour votre participation à ce premier festival indien dédié à la photographie, qui a résolument contribué au succès de cette initiative.

Le Festival a célébré la photographie dans toutes ses formes, en mettant à l'honneur les collaborations franco-indiennes. Il s'est adressé à de nouveaux publics, à travers des thématiques variées allant de l'astrophotographie à la macrophotographie, en passant par des expositions dédiées à Paris, à l'Inde, à la condition féminine, au cinéma indien, ou encore à la photographie de mode. En intervenant dans l'espace public, les activités proposées dans le cadre du festival ont permis une forte interaction avec le tissu urbain, stimulant ainsi l'esprit citoyen.

Le festival s'est tenu dans sept villes indiennes en association avec certains gouvernements locaux et le réseau des Alliances françaises. A Delhi, le programme comprenait un ensemble d'expositions dans l'espace public, ainsi que des événements parallèles comme des débats, des installations interactives, des jeux et concours photo, un studio photo mobile... Le but du festival était de toucher le plus grand nombre et de surprendre le public en présentant des œuvres d'art aux emplacements les plus inattendus.

La réponse du grand public aux expositions et aux problématiques soulevées dans le cadre des différentes activités fut très encourageante et confirme la valeur de la démocratisation de la culture en Inde. L'attention médiatique et les articles et reportages très nombreux parus dans la presse écrite et télévisée ont également été dans le sens de l'opinion générale et des objectifs promus par le festival.

La Fête de la Photo était donc un premier pas symbolique vers l'accès aux espaces urbains. Le calendrier très serré du festival, les négociations avec les nombreux acteurs impliqués ont été pour l'équipe du festival une excellente formation aux défis du travail dans le domaine public. Forts de ces acquis, nous espérons renouveler l'expérience en mettant en place une nouvelle édition l'année prochaine.

Nous serions heureux de connaître vos retours sur cette première de la Fête de la Photo. Nous préparons actuellement le rapport de fin de festival et serions ravis si vous pouviez nous communiquer des images que vous auriez prises de vos installations pour nos archives.

Vous remerciant à nouveau de votre participation et de votre support qui a permis à ce projet de voir le jour, nous espérons avoir le plaisir de nous associer de nouveau avec vous dans le futur et vous adressons nos plus amicales salutations.



*Amicalement*  
Aruna Adiceam

2, Aurangzeb Road, New Delhi - 110 015, (India), Telephone : +91 (11) 30410000, Fax : +91 (11) 23016441



**PRESSE**



## IT'S ALL ABOUT **HER!**

### OUR CORRESPONDENT

AS PART of the ongoing Fête de la Photo organised by the Embassy of France and the New Delhi Municipal Council presents *Prisma: When a woman speaks, listen!*

Coinciding with the International Women's Day and at a time when issues about women's safety and their place in society are raging issues, the show brings to you a multimedia interactive exhibition on the topic, right in the heart of Delhi, at Palika Parking Rooftop CP and Dilli Haat.

The artists Cécile Plantin and Gael René create a magical environment with 100 curtain like translucent veils, each carrying video projections images and music. Using art in public

spaces to sensitize people on such social issues helps connect with them in a new manner. The public can listen to many testimonies by women and navigate from 'veil' to the other. Head over and hear the stories of these aspiring ladies.

The performance lasts for three hours (6 to 9 pm) with short breaks of 20 mins. During these breaks the artists capture testimonies from the audience and give voice to your view weaving them into their next projection...interactive and an innovative in its intent. Using art in public spaces to sensitize people on such social issues helps connect with them in a new manner.

**WHERE:** Palika Parking Rooftop from 6 to 9 pm on the 7 March and in Dilli Haat on 8 March

**SOURCE:** Millennium Post

**DATE:** 7th March , 2014

**FETE DE LA PHOTO**



PRESSE

## What Women Want

New Delhi | March 10, 2014 11:35 pm

### SUMMARY

*The 30-minute documentary is aimed at highlighting the problem of sexual violence in society.*

Tweet This

### Pradhuma Sodha

The increasing violence against women may have got a lot of attention, but their voices are not always heard. Filmmaker Cecile Plantin's short documentary *When a Woman Speaks, Listen*, aims to convey voices of women from all over India. So when her project was screened on Friday at the park opposite Regal cinema, Connaught Place, everyone watched and listened carefully.

Featuring monologues from feminists such as Vandana Shiva, Eve Ensler (creator of *Vagina Monologues*) and common Indian women, the 30-minute documentary is aimed at highlighting the problem of sexual violence in society.

From known faces to common women, Plantin's documentary includes women who are not fluent in English. "People said that I should not include their stories as their English was not good. But that does not mean that she has not suffered in her life," said Plantin, who has faced her share of opposition when she was trying to screen the film. "A group of men came up to me on the second day of the screening and told me to shut it down, as I was projecting a bad image of women," she said.

She started working on the film after the December 16 Delhi rape case and made four trips to Rajasthan, Delhi and Kolkata interacting with the women there on a daily basis. Though the film features only Indian women, Plantin does not think that violence against women is a problem particular to India.

*Pradhuma Sodha The reporter is an EXIMS Student The film will be screened at Dilli Haat on March 12 from 6 pm onwards*

<http://indianexpress.com/article/delhi/what-women-want-5/>



---

WHEN A **WOMAN** SPEAKS